



Petites révolutions rurales au XXème siècle

Au village, l'arrivée d'un tracteur mobilisa presque autant de monde qu'en avait rassemblé la première démonstration de la faucheuse apparue en 1905. Mais si, jadis, un certain nombre de vieux avaient d'abord regardé l'engin avec un scepticisme goguenard, personne en septembre 1950 ne douta un instant de la formidable utilité de la machine. Beaucoup même envièrent secrètement ceux qui avaient eu l'audace et les moyens d'acquérir une telle merveille.

Il était superbe ce Massey-Harris, d'une beauté solide et impressionnante qui donnait envie de toucher le capot rouge, de caresser les sculptures imposantes et labyrinthiques qui boursouflaient les pneumatiques... Le premier sillon tracé solennellement, tous les voisins se pressaient : ce labour n'appelait que des louanges, c'était un chef-d'œuvre qui laissait pantois.

En 1957, le premier récepteur de télévision fonctionnait dans la commune. Cette acquisition fut une véritable révolution. Tous entrèrent de plain-pied dans l'univers que leur offrait l'écran et furent fascinés. Et eux qui avaient tous connu l'époque de la lampe à pétrole - voire même celle de la mèche à huile émergeant du caleil - s'émerveillèrent de ce prodige. Le poste changea toute leur existence. Pendant plusieurs mois, ils furent des spectateurs assidus et modèles, à tel point que les femmes osaient à peine tricoter pendant les émissions... Mais, peu à peu, l'intérêt baissa, on en vint même à critiquer les programmes... Et un soir, alors que débutait « La Piste aux Etoiles » et que les femmes ravies se calaient dans leurs fauteuils :

- Ils nous font suer avec leur cirque ! dit péremptoirement Léon.*
 - Léon a raison, approuva Pierre, c'est bon pour les gosses ce truc-là !*
- Et ils partirent jusqu'à la salle de billard où ils n'avaient pas mis les pieds depuis six mois.*
- La télévision, il ne faut pas en abuser, ça finirait par rendre cinglé, grommela Paul.*

*D'après Claude Michelet :
Les palombes ne passeront plus
1980*